



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



22 > 24  
mars

DANSE

44

# Kindertotenlieder Apparition

D'après *Kindertotenlieder* de **Gustav Mahler**  
Concept et chorégraphie de **Emio Greco** et  
**Pieter C. Scholten** Concept musical  
et transcription **Franck Krawczyk**

**Le Ballet National de Marseille** et **ICK** proposent *Kindertotenlieder* sous forme de diptyque, en puisant dans la matière des cinq lieder du chef-d'œuvre lyrique de Gustav Mahler. Premier volet de cette création, *Apparition*, exalte l'innocence et l'espoir, dans un spectacle chanté et dansé.

Création 2 décembre 2017



DANSE

# Kindertotenlieder

## Apparition

D'après *Kindertotenlieder* de **Gustav Mahler**

Concept et chorégraphie de **Emio Greco** et **Pieter C. Scholten**

Concept musical & transcription **Franck Krawczyk**

Tarif B de 9 à 24 € – Grand Théâtre – Jeu, Ven, Sam 20h – Durée estimée 1h

Après avoir lu les poèmes écrits par Friedrich Rückert en hommage à ses enfants morts en 1833, Gustav Mahler a composé entre 1901 et 1904 cinq chants pleins de douleur et de lumière : les *Kindertotenlieder*. Emio Greco et Pieter C. Scholten s'inspirent de ce monument musical, librement adapté pour chœur d'enfants, piano, danseurs et chants d'animaux par Franck Krawczyk. Plongé dans différents espaces sensoriels, le spectateur voyage à travers musique, lumière et mouvement dans un paysage sonore original. Les deux chorégraphes confrontent la fragilité de la vie et la force de l'imaginaire, portant l'énigme de l'enfance jusqu'à un point d'incandescence. Avec des danseurs magnifiques!

Avec les **Danseurs du Ballet National de Marseille et d'ICK** Piano **Franck Krawczyk** Chœur **Maîtrise des Bouches-du-Rhône** Pôle d'art vocal et direction artistique **Samuel Coquard** Dramaturgie **Jesse Vanhoeck** Film **Ruben Van Leer** Costumes **Clifford Portier** Lumières **Henk Danner**

**Création** 2 décembre 2017

**Production** Ballet National de Marseille & ICK **Partenaires** Theater aan het Vrijthof Maastricht (NL), Nederlandse Dansdagen (NL), Theater de Meervaart (NL), Ravenna Festival (IT), Cankarjev Dom Ljubljana (SL), Grand Théâtre de Luxembourg (LB).

### PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34  
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

>> Codes accès espace pro :  
identifiant : presse  
mot de passe : saisonlacriee

### RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi  
de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

### CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30  
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21  
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes  
Anne Pirone 04 96 17 80 20  
a.pirone@theatre-lacriee.com

Ce projet créé à partir des *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler, est un diptyque qui interroge la force de l'intuition, de l'espoir et de l'innocence en tant que forme d'action. A travers deux pièces distinctes : *APPARITION* (première automne 2017) et *DISPARITION* (première été 2018), Greco et Scholten ouvrent une nouvelle voie par la dimension corporelle, au cycle des chants de Mahler.

***APPARITION*, premier volet du diptyque : la parole est donnée aux enfants.**

Ils sont l'incarnation même de ce qu'ils chantent dans un paysage sonore fait de voix d'animaux. Les chants de Mahler seront, entre autres, associés à un thème musical qui leur est proche, du compositeur Leoš Janáček. Un pianiste et cinq danseurs du Ballet National de Marseille (BNM) et d'ICK Amsterdam (ICK) les accompagnent dans leur dialogue. Chacun des cinq chants emmène le spectateur dans une mise en espace sensorielle différente, dans laquelle, suivant la lumière, le mouvement et la musique, il voyagera à travers les différentes étapes de la douleur, de l'acceptation et de l'espoir. Le musicien et compositeur Franck Krawczyk écrira une transcription des chants de Gustav Mahler pour piano et chœur d'une douzaine d'enfants. Ils en apporteront une nouvelle approche, plus abstraite et à l'écoute de cette douleur incommunicable au monde. Avec la vision qui leur est propre, à laquelle est associée la sensibilité enfantine pour les expériences sensorielles, les enfants jouent un rôle de premier plan sur scène, en créant des liens entre les danseurs, le pianiste et le public, toujours avec les traits de naïveté et de spontanéité que leurs corps incarnent.

***DISPARITION*, deuxième volet du diptyque : le corps dansant prend à son tour la parole.**

Une quinzaine de danseurs recherchent les traces de l'enfance et de la naïveté dans leurs propres corps. Que pouvons-nous apprendre du regard que les enfants portent sur le monde ? Les enfants, physiquement présents dans le premier volet du diptyque, reviennent ici en tant qu'hologrammes. La chair, la transpiration, l'épuisement des corps dansants sont confrontés à leur image intemporelle. La question de la temporalité et de la jeunesse devient visible. Les images virtuelles des enfants ne vieilliront pas, peut-être ne mourront jamais. Greco et Scholten utilisent les hologrammes comme souvenir de notre jeunesse et laissent apparaître la disparition à la frontière de l'intangible et de l'éphémère.

# *Kindertotenlieder* pour piano, chœur d'enfants, danseurs et chants d'animaux

Friedrich Rückert (1788-1866) a écrit 428 poèmes pour apaiser l'angoisse qui l'a envahi après la mort de deux de ses enfants. Les *Kindertotenlieder* (Chants sur la mort des enfants) expriment la douleur, la peur, la colère, l'espoir et le besoin de réconfort. Entre 1901 et 1905, le compositeur Gustav Mahler a mis en musique cinq de ces poèmes. Franck Krawczyk créera une transcription pour piano, chœur d'enfants, danseurs et voix d'animaux ayant pour point de départ la musique de Mahler.

## Note d'intention musicale par Franck Krawczyk

*Une œuvre dont on voit les limites dégage une odeur de mort,  
ce que je ne peux absolument supporter en art.*

*Gustav Mahler, 1901*

### **Pourquoi les *Kindertotenlieder* ?**

Parce que la forme même de cette œuvre ouvre une perspective sans limite. Elle fait partie de ces œuvres-projets, comme les *Sept dernières paroles du Christ* de Haydn, qui ne se conforment pas à une logique d'enchaînements prévisibles mais davantage à une expérience intuitive liée à une forme de pressentiment. Mahler offre ainsi à Rückert un champ plus large que la simple mise en musique du poème en situant l'enjeu de leur relation dans la recherche d'une juste « mise à distance », et c'est cette distance que je souhaite rendre encore plus palpable et sensible ...

Aborder le cycle des *Kindertotenlieder* pose d'emblée la question de l'incommunicabilité du sentiment.

### **Pourquoi un chœur d'enfants ?**

Il s'agit davantage de plusieurs enfants faisant corps que d'un chœur d'enfants à proprement parler, l'idée étant de varier autant que possible la densité vocale en évitant la continuité dramatique d'une seule et unique voix. Et voix d'enfant plutôt que d'adulte pour abstraire autant que possible l'expression douloureuse contenue dans chacun de ces chants et tant redoutée par Mahler lui-même lorsqu'il les entendait exécutés.

## Pourquoi les danseurs et les chants d'animaux ?

Parce que « nous sommes entourés de tout côté par une telle barbarie qu'il n'y a rien à faire. La plupart des gens n'ont aucune idée de ce que signifie respecter la liberté personnelle de quelqu'un. Tout est bon seulement pour satisfaire leur désir immédiat, enfantin, de la même façon qu'ils arrachent les fleurs, tuent ou capturent des animaux, sans raison, et bien d'autres choses dans le genre. De plus en plus, je trouve que les aveugles et les sourds peuvent être considérés comme heureux, car ce monde misérable leur est fermé et je pourrais comprendre un musicien qui aurait détruit sa propre ouïe tout comme Démocrite s'est aveuglé. » **Gustav Mahler, 1900**

Pour établir donc par la danse et la voix d'enfant une approche pré-langagière plus apte à rendre compte de l'inexprimable douleur contenue dans ces cinq chants et dans le monde.

## Pourquoi le piano ?

« Ils avaient de longues conversations. Personne ne savait de quoi ils parlaient. Je ne les dérangeais jamais. » **Journal d'Alma Mahler à propos de Gustav Mahler et sa fille aînée Maria, morte à l'âge de 5 ans**

Pour se rapprocher au plus près de cette confiance sourde et lointaine et de cette musique dite à soi-même.

## Chœur d'enfants

Dans le premier volet, *APPARITION*, les enfants, et la spontanéité que leurs corps incarnent, seront au centre de l'attention.

La production pourra soit voyager avec un chœur marseillais, la Maîtrise des Bouches-du-Rhône, soit faire appel à un chœur d'enfants local, dans chaque ville où le spectacle sera présenté. En faisant participer les communautés locales, le spectacle offre à différents chœurs d'enfants cette expérience unique, d'aller à la rencontre des gens et de créer du lien social. La partition pour le chœur sera adaptée aux capacités des enfants, travaillée en amont selon un protocole établi entre le pianiste du spectacle et le chef de chœur et non dirigée sur scène.

# Cybermélancolie

La création mettra en relief ce qui oppose ou rapproche le corps des nouvelles technologies et comment ces nouvelles technologies ne font pas simplement partie du dispositif scénographique, mais prennent vie au même titre que les danseurs.

## L'hologramme comme entité vivante

Greco et Scholten imaginent, pour illustrer cette problématique, confronter le corps physique des danseurs avec des hologrammes comme avatars. La chair, la sueur, l'épuisement des corps des danseurs feront face à leurs images infatigables. Les questions de temporalité et de la jeunesse seront aussi présentes.

Les images digitales ne vieillissent pas et probablement ne mourront jamais. Les hologrammes, par exemple, permettent une certaine forme de « résurrection » comme lors des concerts posthumes de Michael Jackson ou Elvis.

C'est la raison pour laquelle Greco et Scholten ont fait le choix de reproduire un chœur d'enfants en hologrammes, comme un souvenir de notre propre enfance ou comme représentation visuelle des enfants morts. Ce chœur d'enfants, dont les voix aigües sont caractéristiques, incarne l'innocence. Il chantera les textes de Rückert.

Les chorégraphes veulent saisir à travers le spectacle, ces sentiments de mélancolie, de perte, de désillusion, mais également l'innocence et les perspectives que les enfants offrent. Avec l'utilisation de l'hologramme, les enfants sont présents sans vraiment l'être. Ces enfants là ne vieilliront jamais ; la mélancolie est réelle. La question de la « reproduction » et du double intéresse particulièrement Greco et Scholten.

La friction entre le besoin des technologies et comment elles permettent de vivre mieux et plus longtemps ; la temporalité qui est bouleversée, la crainte de l'homme face aux technologies qui pourraient altérer notre comportement et notre esprit.

# Gustav Mahler

Compositeur, pianiste et chef d'orchestre autrichien (Kalištè, 1860 – Vienne, 1911).

Situé à la période charnière du XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle, Gustav Malher initie la transition vers le post-romantisme et le modernisme. Le compositeur autrichien bouleverse le genre symphonique et devient l'un des symboles du romantisme exacerbé.

Issu d'une famille juive modeste, Gustav Malher étudie au Conservatoire de Vienne où il suit notamment les cours d'harmonie de Robert Fuch et de composition de Franz Kenn, c'est à cette occasion qu'il rencontre Bruckner. Mahler occupe ensuite différents postes de chef d'orchestre et de directeur musical en Europe centrale et en Autriche. Son génie de l'orchestration est remarqué lorsqu'il dirige Mozart, Beethoven et Wagner à l'opéra de Prague, salle qu'il quitte en raisons de conflits avec l'admnnistration et les musiciens. Sa nomination comme directeur musical de l'opéra de Vienne, capitale alors en pleine ébullition artistique, constitue l'apogée de sa carrière. Dans le désaccord qui oppose les conservateurs (Brahms) aux progressistes (Wagner), Gustav Mahler choisit son camp, celui de Wagner qui le fascine par la révolution musicale qu'il porte. Victime d'antisémitisme malgré sa conversion et son épanchement pour le mysticisme catholique, il quitte Vienne et finit sa carrière à l'orchestre philharmonique de New York.

Par leurs dimensions monumentales, la démesure de l'effectif orchestral, la volonté d'embrasser un monde, les symphonies de Mahler constituent des chefs d'œuvre du romantisme. Jouant sur les contrastes entre trivialité et gravité, il excelle dans l'écriture contrapuntique, libre, dissonante et de plus en plus audacieuse.

De son vivant, c'est davantage son talent orchestral que son génie de compositeur qui sera célébré. Par l'évolution subtile de principes à laquelle son œuvre participe, il influence notamment Schönberg ou Chostakovitch.

## L'œuvre de Mahler en 6 dates :

- 1884-1885 : *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant)
- 1888-1896 : Symphonie numéro 1 « Titan »
- 1888-1894 : Symphonie numéro 2 « Résurrection »
- 1901-1904 ; *Kindertotenlieder* (Chants pour des enfants morts)
- 1903-1904 : Symphonie numéro 6 « Tragique »
- 1908-1909 : *Das Lied von der Erde* (Le Chant de la Terre)

Source : France Musique

# Franck Krawczyk

Franck Krawczyk suit une formation classique à Paris (piano, analyse, écriture) puis à Lyon (composition) où il est actuellement professeur de musique de chambre (conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon). Il fonde avec Jacques Aboulker l'ensemble Haute Trahison.

Très tôt découvert par le Festival d'automne à Paris, il écrit de nombreuses pièces pour piano, pour violoncelle, pour quatuor à cordes, pour ensembles et pour chœur de chambre. Il reçoit le Prix Hervé Dugardin et de la SACEM pour la création de *Ruines* pour orchestre en 2000. Puis les rencontres fortes et l'amitié vont l'inciter à approfondir la relation de la musique avec d'autres arts. Plus directe, libre et imprévisible. Avec Christian Boltanski et Jean Kalman, il créera une douzaine d'opus en France et à l'étranger dans des lieux d'art contemporain aussi bien que dans des maisons d'opéras.

Il aborde le théâtre avec Julie Brochen *Je ris de me voir si belle*, puis il engage une longue collaboration avec Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, qui a déjà donné trois productions importantes, *Love is my sin*, *Une Flûte enchantée* et *The Suit*.

Son rapport avec la danse se fait grâce à Emio Greco et Pieter C.Scholten (*Purgatorio-In Visione*) pour orchestre et un danseur, puis dans un duo pianodanse avec Emio Greco. En 2015, il crée *Passione* avec le Ballet National de Marseille (tournée européenne).

Gardant un lien étroit avec le répertoire classique par la transcription, Franck Krawczyk collabore avec Laurence Equilbey pour le Chœur Accentus (Vivaldi, Chopin, Schubert, Liszt, Wagner, Mahler, Schönberg) et avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (Janacek, Mahler, Rachmaninov, Monteverdi...). Sa dernière grande pièce, *Polvere* pour violoncelle solo, ensemble instrumental et chœur, a été créée au Grand Palais (Monumenta 2010 - Christian Boltanski) puis reprise à New-York, Milan et Bologne (Production Plein Jour).

Il a été compositeur en résidence au Théâtre de St-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (2011-2013). Il crée à New York, en avril 2016, sa deuxième pièce d'orchestre, *Après*, commande du New York Philharmonic, en hommage à Henri Dutilleux.



## Emio Greco | Pieter C. Scholten

Lorsque le premier – danseur – né dans le sud de l'Italie – et le second – à l'époque metteur en scène du théâtre alternatif néerlandais – ont réuni leur talent dans le courant des années 90, ils ont fait de leur double signature une aventure chorégraphique. Partant, en 1995, de la curiosité du corps et de ses motifs intérieurs, ils créent leur première œuvre : le solo *Bianco*, qui constitue la première partie de la trilogie *Fra Cervello e Movimento (Entre Cerveau et Mouvement)*. La trilogie sera accompagnée d'un manifeste artistique qui se décline à partir du corps et de sa logique en sept nécessités. Ce manifeste est la base du nouveau langage qu'ils ont créé.

Pour qualifier leur travail, son originalité – où se mêlent rigueur de la recherche et puissance de l'imaginaire -, un nouveau terme a été inventé : « extrématisme ».

Emio Greco et Pieter C. Scholten, dès les débuts de leur compagnie, baptisée EG | PC, ont développé un univers et une écriture, forgés de tension et la synchronicité, qui empruntent tant au vocabulaire classique qu'à la danse postmoderne.

L'étrange théâtralité dont les pièces sont imprégnées, la haute qualité de la danse d'Emio Greco et de ses danseurs, répétitive ou débordante, sont strictement cadrées par la partition chorégraphique pour construire dans chaque pièce d'énigmatiques fictions de chair. Le corps, cet inconnu, avec ses réservoirs de mondes sensibles, semble alors s'y réfléchir, comme s'il était l'auteur même de ces récits, absorbé, immergé dans des espaces inattendus, mystérieux, que la scénographie lumineuse, avec ses jeux de couleurs ou ses monochromies, contribue à dévoiler, en dialogue avec les musiques choisies.

Parmi leurs créations les plus récentes : *La Commedia* (2011), *Rocco* (2011), *Passione in Due* (2012), *Double Points : Extremalism* (2012), *Addio Alla Fine* (2012), *Double Points : Verdi* (2013), *A Man without a Cause* (2013), *De Soprano's* (2014), *Le Corps du Ballet National de Marseille* et *Extremalism* (2015). Pour nombre de ces spectacles, Emio Greco et Pieter C. Scholten se sont vus attribuer de multiples prix internationaux. Leurs créations sont régulièrement coproduites par d'importants festivals et lieux de spectacle et font l'objet de nombreuses tournées à travers le monde.

En 2009, ils créent ICKamsterdam (Centre international d'art chorégraphique d'Amsterdam), une plateforme interdisciplinaire et internationale pour des talents émergents ainsi que confirmés et ont été nommés en 2014 à la direction du Ballet National de Marseille.

## Une nouvelle coproduction franco-hollandaise

Il s'agit de la deuxième coproduction du BNM et d'ICKamsterdam. Deux compagnies européennes avec leur propre histoire et leur propre identité, dirigées toutes deux par les chorégraphes Emio Greco et Pieter C. Scholten. Une opportunité pour eux de mettre en résonance deux thématiques qui leur sont chères :

Le Corps du Ballet – une recherche sur la technique classique et les possibilités de se la réapproprier.

Le Corps en Révolte, une quête pour révéler comment le corps se comporte dans ces temps de crises sociales et économiques.

Ces deux lignes de travail/ réflexion se rejoignent dans Kindertotenlied où les danseurs des deux compagnies évoluent ensemble. Les chorégraphes s'opposent à l'uniformisation du culte de la beauté. Ils ne croient pas dans l'apaisement des peurs à travers la discipline de groupe, la perfection technique ou une forme canonisée d'esthétique. Ils sont à la recherche du changement en soi.

## Ballet National de Marseille

Fondé en 1972 par le chorégraphe Roland Petit, le Ballet National de Marseille (BNM) a fait partie des premières compagnies à obtenir le label de Centre Chorégraphique National dès 1984 et dispose de son lieu de production et d'accueil depuis 1992.

Le BNM a été dirigé successivement par Marie-Claude Pietragalla (1998-2004) et Frédéric Flamand (2004-2013), chacun ouvrant le Ballet vers de nouvelles expériences artistiques.

À la tête du BNM depuis septembre 2014, Emio Greco et Pieter C. Scholten inscrivent leur projet dans la continuité de leur ligne artistique et de leur travail avec ICKamsterdam, le centre international d'art chorégraphique d'Amsterdam, dont ils sont les fondateurs. Ils ont développé un univers et une écriture qui empruntent tant au vocabulaire classique qu'à la danse postmoderne.

Au BNM, avec leur programme d'activités intitulé « le corps en révolte », ils traitent de la place de l'artiste dans la société et à travers celui dénommé « le corps du ballet », ils s'attèlent à la recherche d'une nouvelle forme de ballet contemporain. Sous ses deux axes de recherche, leur action s'articule autour de trois piliers : créer et diffuser des spectacles chorégraphiques, accueillir et coproduire des compagnies françaises et étrangères, établir des connexions avec les forces vives du territoire : sensibiliser et former les publics, coopérer étroitement avec les acteurs économiques.

# ICK

« Moi, Amsterdam » : la volonté d'inscrire la danse au cœur de la ville est devenue clairement visible dans le travail d'Emio Greco et Pieter C. Scholten dès le choix du nom de leur nouvelle maison aux Pays-Bas, quand ils ont fondé ICKamsterdam – « ICK » étant prononcé comme le mot « Ik » (je) en néerlandais. De 1995 à 2009, Emio Greco et Pieter C. Scholten ont travaillé sous le label « EG I PC ». Depuis 2009, le paysage chorégraphique aux Pays-Bas compte avec une nouvelle forme d'organisation pour la création artistique : fondé sous leur impulsion et inspiré directement par ses consorts français, le Centre chorégraphique international ICKamsterdam regroupe non seulement les activités d'une compagnie de danse – avec six danseurs engagés à l'année – mais aussi des programmes d'aide aux jeunes artistes et un volet consacré à la recherche et aux actions culturelles.

Véritable plateforme aux Pays-Bas pour le développement de l'art chorégraphique, ICK a reçu en 2013 le label « compagnie de danse de la ville d'Amsterdam ». Aujourd'hui, Emio Greco et Pieter C. Scholten assurent la direction simultanée d'ICK et du BNM, créant des passerelles, des échanges et des collaborations entre les deux compagnies. Les artistes invités bénéficient d'un soutien engagé, inscrit dans la durée.